

Appel à contributions pour le numéro 122

### **Politiques linguistiques universitaires en Europe : défis et enjeux d'une prise en compte de perspectives plurilingues et interculturelles**

Comité éditorial : Véronique Castellotti, Léa Courtaud, Marc Debono – Université de Tours, UR 4428 DYNADIV

#### **Description**

Les universités sont fortement incitées, depuis plusieurs années, à développer des stratégies d'internationalisation, à partir d'une « vision gestionnaire qui a présidé à l'appropriation de la définition de départ de l'internationalisation » (Laforest et al. 2014, 4). Ce sont ainsi des aspects principalement quantitatifs qui ont prévalu pour élaborer ces stratégies, relevant davantage du marketing que d'une internationalisation de qualité fondée sur une dimension interculturelle (Knight, 2011).

Dans l'espace européen, l'un des choix effectués a consisté à promouvoir, au moyen de projets financés, des « Universités européennes » définies par la Commission européenne comme « des alliances transnationales d'établissements d'enseignement supérieur développant une coopération institutionnelle et stratégique de long terme, fondée sur des valeurs et principes partagés et visant à atteindre une coopération durable ». Elles sont censées être « porteuse[s] de valeurs européennes fortes et vectrice[s] de transformation et d'attractivité internationale »<sup>1</sup>. Ces alliances, regroupant des établissements travaillant dans des langues variées, posent ainsi tout particulièrement la question des politiques linguistiques, celles-ci étant souvent présentées comme étant au service de l'attractivité internationale (Le Lièvre et al. 2018). Comment, dans ces conditions, favoriser des politiques linguistiques et formatives s'appuyant sur la diversité et la variabilité des usages linguistiques et culturels, tout en permettant la rencontre et la « coopération durable » attendues ?

Partant de cette vaste question, le numéro thématique proposé s'articulera autour de trois grands axes thématiques.

#### **1. Anglicisation de l'enseignement supérieur : présence et rôle(s) de l'anglais et de la diversité de ses usages**

Une première orientation des politiques d'internationalisation des universités, relativement prééminente en Europe, consiste à privilégier l'usage de la langue anglaise, avec l'objectif d'attirer le plus grand nombre d'étudiant.es et de permettre aux universités d'accéder à de bonnes positions dans les classements internationaux. Dans ce cas, où une langue prévaut sur les autres, la politique peut être qualifiée de « planification linguistique par défaut » (Baggioni, 1997) dans la mesure où elle suit les cours d'un « marché des langues » et où la politique est principalement pensée dans une optique économiciste. Cette optique apparaît dans nombre de

---

<sup>1</sup> <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/universites-europeennes-ou-en-est-91855>

travaux comme simplificatrice (Grin, 2013), d'une part parce qu'elle occulte le rôle des langues dans l'élaboration de la pensée et des connaissances, d'autre part parce qu'elle ne se préoccupe pas des possibles atouts des pratiques plurilingues dans les situations de recherche et d'enseignement (Berthoud, 2022). F. Grin évoque ainsi « une vision tronquée de 'l'internationalité', puisqu'elle en évacue la diversité linguistique » (Grin, 2022 : 125). Au niveau des savoirs non-linguistiques, C. Truchot (2018) pointe le fait que, dans certaines formations dispensées en anglais, la diversité des références mobilisées est également atrophiée, se réduisant aux travaux principalement anglo-américains, et ignorant les travaux réalisés dans les domaines scientifiques en question dans d'autres aires linguistiques et culturelles, ce qui peut participer à la standardisation des connaissances (Hagège 2012, 2013) et à des formes d'« impérialisme linguistique » (Phillipson, 2019). Par exemple, dans le domaine du management, J.-C. Usunier (2010) montre que le fait de réaliser des comparaisons entre différentes cultures de management à partir de questionnaires en anglais, partant du principe que des concepts sont équivalents en différentes langues, « [...] tend à estomper les différences culturelles entre contextes linguistiques » (*ibid.* : 23). En outre, la question se pose de la compétence en anglais des enseignants et des étudiants et de son influence éventuelle sur la qualité des enseignements : nuances dans l'expression de la pensée, argumentation et complexité limitées, interactions basiques, etc. (Hughes, 2007 : Truchot, 2018). Le seul appui au renforcement de ces compétences en anglais ne pouvant tenir lieu de politique linguistico-culturelle au sein des établissements d'enseignement supérieur européens, il est primordial d'envisager la possibilité d'autres modalités de formation intégrant la diversité linguistique et culturelle à l'université (Courtaud, 2021).

## **2. Une orientation plurilingue et interculturelle pour l'élaboration des connaissances académiques**

Plus positivement, sur les plans de la recherche comme de l'enseignement et de l'apprentissage disciplinaire, il s'agit donc d'intégrer à la réflexion la question des perspectives plurilingues en éducation, y compris pour les disciplines dites « non linguistiques ». J.-C. Beacco affirme par exemple que « l'utilisation d'une langue étrangère en même temps que la langue maternelle permet des approches 'multiperspectives' des concepts et des notions, des procédures, des méthodologies et des épistémologies des disciplines, qui sont fondamentales pour leur compréhension [...] » (Beacco, 2016 : 196-197)<sup>2</sup>. Il poursuit en préconisant des modalités d'enseignement qui évitent la mise en place de situations monolingues superposées au profit de situations véritablement plurilingues (*ibid.*). Par exemple, une démarche académique plurilingue aurait pour objectif de faire réfléchir au sens des concepts et au choix des termes. Au-delà de l'anglais comme « lingua academica [...] repos[ant] sur l'illusion que les langues sont transparentes et que les modes de communication sont universels » (Berthoud et Gajo, 2020), il s'agit d'imaginer « comment le plurilinguisme peut ouvrir différentes perspectives et améliorer la qualité des connaissances en offrant un remède à « l'écrasement » de différentes cultures académiques et scientifiques. » (*Ibid.*). Ce souci de la diversité n'est pas seulement une lutte de principe contre des formes d'uniformisation linguistiques et culturelles, il contribue aussi à favoriser une densification des connaissances : l'altérité linguistico-culturelle participant d'une « dé-familiarisation » qui oblige à approfondir et à « épaissir » l'élaboration des connaissances (Gajo, 2003, 2006). Différents travaux de recherche montrent en effet que « [l]a dimension

---

<sup>2</sup> Cette notion de « multiperspectivité » apparaît également dans le *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Beacco et al., 2016, Conseil de l'Europe. Dans une démarche interculturelle, est mis en avant l'intérêt de proposer des enseignements d'histoire selon une multiperspectivité linguistique et culturelle ; *in fine*, l'objectif est la reconnaissance et la compréhension d'autres peuples et la compétence à se créer une culture historique qui ne soit pas fondée sur un seul point de vue (2016 : 71).

plurilingue introduit la question de la pluralité des perspectives liées aux langues, cultures et traditions de recherche, mais aussi celle de la diversification des perspectives sur un objet de recherche liée à la diversification des moyens langagiers et des manières de verbaliser les contenus de recherche, de mettre en discours les concepts scientifiques » (Steffen et al. 2015).

### **3. Expériences et perspectives pour une intégration de la pluralité linguistique et culturelle dans les formations universitaires**

Dans cette orientation, il apparaît nécessaire de se pencher, d'un point de vue à la fois théorique et expérientiel, sur des pratiques plurilingues et interculturelles déjà existantes dans différentes universités en Europe et de poursuivre la réflexion sur des possibilités concrètes de mise en œuvre d'usages formatifs permettant de favoriser des modes d'appropriation pluriels, linguistiquement et disciplinairement. On s'intéressera ainsi, par exemple, aux potentialités interculturelles de pratiques traductives (Castellotti et al. 2021), à la mobilisation de l'intercompréhension (voir notamment le développement de l'Alliance d'universités européennes UNITA<sup>3</sup>), aux pratiques alter- et trans-langagières, à la prise en compte des langues des étudiants internationaux ou exilés, etc. Un focus particulier pourra être effectué sur la diversité des usages de l'EMI (English Medium-Instruction), ce type d'enseignement constituant un enjeu particulier pour les universités internationalisées. En effet, l'EMI pose notamment la question de la variabilité des formes de l'anglais/des anglais (Widdowson, 1997), ainsi que de la prise en compte des autres langues des étudiants dans ces enseignements. Des travaux ont spécifiquement abordé ces problématiques dans le champ de l'enseignement supérieur :

“The use of languages other than English was not only allowed but purposefully required so that students could realize the pedagogical potential of using translanguaging and *comparons nos langues* to learn academic English“ ( Galante & al., 2019,128)<sup>4</sup>.

Ce type d'expérimentation et d'autres existantes (notamment Cenoz et Gorter, 2013) font très largement écho à notre problématique, dont il sera intéressant d'interroger les implications, les potentialités et les questions qu'elle contribue à poser à différents niveaux : celui d'enseignant.es-chercheur.es travaillant sur différentes possibilités de diversifier les démarches de ce type (Castellotti, Courtaud et Debono 2024), mais aussi celui d'étudiant.es ayant pu bénéficier de dispositifs pluriels tels que ceux envisagés ci-dessus ou ayant suivi des études dans différentes langues et traditions académiques. Enfin, il restera à préciser (ou à imaginer ?) dans quelles conditions des démarches favorisant la diversité et la pluralité linguistique et culturelle dans l'enseignement supérieur peuvent trouver une place dans les choix (voire, les priorités ?) de politique linguistique des universités, au-delà de discours convenus, et dans la mise en œuvre de situations formatives mobilisant de façon effective les dimensions plurilingues et interculturelles.

**Les contributions pour ce volume s'inséreront dans un des trois axes thématiques développés ci-dessus, en insistant plus particulièrement sur l'une des directions suivantes :**

#### **1. Les orientations des politiques linguistiques universitaires européennes**

---

<sup>3</sup> [https://univ-unita.eu/Sites/unita/en/Pagina/multilingualism#intercomprehension\\_courses](https://univ-unita.eu/Sites/unita/en/Pagina/multilingualism#intercomprehension_courses)

<sup>4</sup> « L'utilisation de langues autres que l'anglais n'était pas seulement autorisée, mais délibérément exigée afin que les étudiants puissent prendre conscience du potentiel pédagogique de l'utilisation du *translanguaging* et de *Comparons nos langues* pour apprendre l'anglais académique » (notre traduction).

Les établissements d'enseignement supérieur en Europe affirment-ils des orientations explicites en matière de politiques linguistiques ? Le cas échéant, sur quels principes s'appuient ces politiques et par quels moyens s'expriment-elles ? Par quels canaux sont-elles relayées et comment sont-elles perçues par différents acteurs ?

## **2. Internationalisation et anglicisation de l'enseignement supérieur**

Les universités, encouragées par les politiques de l'Union européenne, s'inscrivent de plus en plus dans des processus affirmés d'internationalisation. Comment, le cas échéant, définissent-elles ce terme et que cela implique-t-il en matière de langue(s) ? Quel est le rôle attribué à l'anglais et à quel(s) anglais ? Pour quelle conception de la diversité ?

## **3. Prise en compte de la diversité linguistique et culturelle dans les formations universitaires**

Comment les politiques, plus ou moins affirmées, se déclinent-elles dans le « concret » des usages de formation et de recherche ? Quelle place est faite, le cas échéant, à une pluralité de langues, et selon quelles modalités ? Comment les étudiant.es et enseignant.es se situent-ils par rapport à ces choix et quelles perspectives peut-on envisager pour l'avenir ?

**Dans ces contributions, on pourra au choix distinguer ou articuler ce qui relève d'aspects plutôt programmatiques et ce qui s'attache à des descriptions, analyses et interprétations de mises en œuvre plus concrètes.**

Nous cherchons des contributions dans les domaines suivants :

- Politiques linguistiques universitaires
- Didactique des langues dans l'enseignement supérieur
- Sociolinguistique
- Politique et économie des langues
- Politique éducative et formative dans l'enseignement supérieur

### **Format**

Pour participer au volume, merci d'envoyer un résumé de 300 mots, plus références, en anglais, en allemand, en espagnol, en français ou en italien avant le 10 janvier 2025 par email à : [elodie.perez@univ-tours.fr](mailto:elodie.perez@univ-tours.fr)

Les articles pourront être rédigés en anglais, en allemand, en espagnol, en français ou en italien et ne devront pas dépasser 45'000 caractères, espaces, bibliographie et notes de bas de page inclus. Ils seront accompagnés d'un résumé dans deux autres langues que celle de l'article, y compris d'autres langues européennes que celles mentionnées ci-dessus.

Tous les articles publiés dans le Bulletin passent par un processus de relecture en double aveugle (double-blind review). Merci de suivre les consignes de rédaction pour les auteur.es :

[https://www.vals-asla.ch/fileadmin/user\\_upload/Journal/Autor\\_guidelines.pdf](https://www.vals-asla.ch/fileadmin/user_upload/Journal/Autor_guidelines.pdf)

### **Dates importantes**

10.01.2025 Soumission des résumés  
20.01.2025 Retour aux auteur.es  
01.05.2025 Première version des contributions  
01.08.2025 Retour aux auteur.es  
01.11.2025 Deuxième version des articles  
01.12.2025 Révision des épreuves  
Printemps 2026 Parution du numéro

## **Comité éditorial**

**Véronique Castellotti** est professeure émérite en sciences du langage et didactique des langues à l'université de Tours, membre de l'unité de recherche « Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle » (UR 4428 DYNADIV). Ses recherches portent sur l'histoire des idées en didactique des langues et sociolinguistique, sur l'altérité et la diversité linguistique et culturelle en situation d'appropriation, sur l'imaginaire des langues et de leurs apprentissages, sur la compréhension et la traduction, l'éducation à et par la pluralité, la formation des enseignants.

**Léa Courtaud** est maitresse de conférences à l'université de Tours au sein du département de Sociolinguistique et Didactique des langues et de l'unité de recherche « Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle » (UR 4428 DYNADIV). Ses recherches portent sur les problématiques liées à la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle en situations formatives. Elle travaille également sur les enjeux éthiques et politiques liés aux dimensions francophones dans le champ des francophonies universitaires.

**Marc Debono** est professeur des universités à l'université de Tours. Ses recherches articulent didactique des langues et sociolinguistique, et ont initialement porté sur le langage juridique, ainsi que sur la question de l'interculturel dans les formations en français langue étrangère/FLE. Tout en poursuivant autrement un travail sur ces thématiques, elles ne sont aujourd'hui qu'une partie d'un projet plus global de réflexion sur l'histoire et les épistémologies disciplinaires en didactique des langues et en sociolinguistique (voir Debono et Noûs, 2024). Il travaille au sein du département « Sociolinguistique et didactique des langues » (SODILANG) et de l'unité de recherche « Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle » (UR 4428 DYNADIV).

## **Références**

BAGGIONI D., 1997, *Langues et nations en Europe*, Coll. Bibliothèque Scientifique Payot. Paris : Payot.

BEACCO J.-C., BERTRAND O., HERRERAS J. C. & TREMBLAY Ch., 2022, *La gouvernance linguistique des universités et établissements d'enseignement supérieur*. Observatoire européen du plurilinguisme.

BEACCO J.-C., 2016, *École et politiques linguistiques. Pour une gestion de la diversité linguistique*. Paris : Didier.

BEACCO J.-C. et. al., 2016, *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016806ae64a>

BERTHOUD, A.-C., 2022, « Les enjeux du plurilinguisme pour la construction et la transmission des connaissances scientifiques », dans Beacco Jean-Claude, Bertrand Olivier, Herreras José Carlos et Tremblay Christian (2022) *La gouvernance linguistique des universités et établissements d'enseignement supérieur*, Observatoire européen du plurilinguisme, p. 25-36.

BERTHOUD, A.C. & GAJO, L. 2020 *The Multilingual Challenge for the Construction and Transmission of Scientific Knowledge*, Amsterdam, John Benjamins

CASTELLOTTI, V., COURTAUD, L. & DEBONO, M. 2024, « Plurilinguisme et interculturalité dans l'enseignement supérieur : aspects institutionnels, appuis théoriques et pistes d'intervention », *Language Education and Multilingualism. The Langscape Journal*, Vol. 6, <https://edoc.hu-berlin.de/handle/18452/28625>

CASTELLOTTI, V., LORILLEUX, J. & RUBIO, C. 2021 « Manières d'être traduisant », Bulletin suisse de linguistique appliquée n° 114, 11-29, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03618390/document>

CENOZ J. & GORTER, D. 2013, "Towards a Plurilingual Approach in English Language Teaching: Softening the Boundary Between Languages", *TESOL Quarterly* Vol. 47, Issue 3, 591-599, <https://doi.org/10.1002/tesq.121>

COURTAUD, L., 2021, *Une diversité standardisée ? Enjeux de politiques linguistiques et formatives dans l'internationalisation des universités françaises*. Thèse de doctorat. Université de Tours.

GAJO, L., 2003, « Pratiques langagières, pratiques plurilingues : quelles spécificités ? quels outils d'analyse ? Regards sur l'opacité du discours », *Tranel*, 38/39, p. 49-62.

GAJO, L., 2006, « Types de savoirs dans l'enseignement bilingue : problématique, opacité, densité », dans *Éducatons et sociétés plurilingues* n° 20, p. 76-87.

GAJO L., 2013, « Le plurilinguisme dans et pour la science : enjeux d'une politique linguistique à l'université », in *Synergies Europe*, n°8, p. 97-109.

GALANTE, A., OKUBO, K., COLE, C., ABD ELKADER, N., CAROZZA, N., WILKINSON, C., WOTTON, C. & VASIC, J. (2019) "Plurilingualism in Higher Education: A Collaborative Initiative for the Implementation of Plurilingual Pedagogy in an English for Academic Purposes Program at a Canadian University", *TESL Canada Journal*, 36(1), 121-133. <https://doi.org/10.18806/tesl.v36i1.1305>

GRIN F., 2022, « Internationalisation et anglicisation des universités : diagnostic et éléments de stratégie », dans Beacco Jean-Claude, Bertrand Olivier, Herreras José Carlos et Tremblay Christian (2022). *La gouvernance linguistique des universités et établissements d'enseignement supérieur*. Observatoire européen du plurilinguisme, p. 123-131.

GRIN F., 2013, « L'anglais dans l'enseignement académique : le débat s'empare des clichés », in *European Journal of Language Policy*.

HAGÈGE C., 2012, *Contre la pensée unique*, Paris : Odile Jacob.

HUGHES R., 2008, « Politiques et gestion de l'enseignement supérieur », Éditions de l'OCDE | 2008/1 n°20, p. 120-140. Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-politiques-et-gestion-de-l-enseignement-superieur-2008-1-page-121.htm>

KNIGHT J., 2011, « Five myths about internationalization », in *International Higher Education*, n°62, p. 14–15.

LAFORÉST M., BRETON G. & BEL D., (dir.), 2014, *Réflexions sur l'internationalisation du monde universitaire*, Paris : Éditions des archives contemporaines.

LE LIÈVRE F., ANQUETIL M., DEVIVRY-PLARD M., FÂCKE Ch. & VERSTRAETE-HANSEN L., 2018, (éds.), *Langues et cultures dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur au XXI<sup>e</sup> siècle. (Re)penser les politiques linguistiques : anglais et plurilinguisme*, Berne : Peter Lang.

PHILLIPSON R., 2019, TESOL [Teachers of English to Speakers of Other Languages] International Convention & English Language Expo, Atlanta, Georgia, USA. 12-15 March 2019, « Professionalism and myths in TESOL » <https://era.org/en/tesol-2019-professionalism-and-myths-in-tesol/>

STEFFEN, G., SEDOOKA, A., PAULSEN, T. & DARBELLAY, F., 2015. Pratiques langagières et plurilinguisme dans la recherche interdisciplinaire : d'une perspective *mono* à une perspective *pluri*. *Questions de communication*, 27, p. 323-352. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9862>

TRUCHOT C., 2018, « Internationalisation, anglicisation et politiques publiques de l'enseignement supérieur », dans F. LE LIÈVRE et al., Op. Cit. p. 32-42.

USUNIER J.-C., 2010, « Langue et équivalence conceptuelle en management interculturel », *Le Libellio d' AEGIS*, vol. 6, n° 2, p. 3-25.

WIDDOWSON, H.G. 1997, "EIL, ESL, EFL : Global Issues and Local Interests", *World Englishes*, Vol.16 Issue 1 – 139-146.